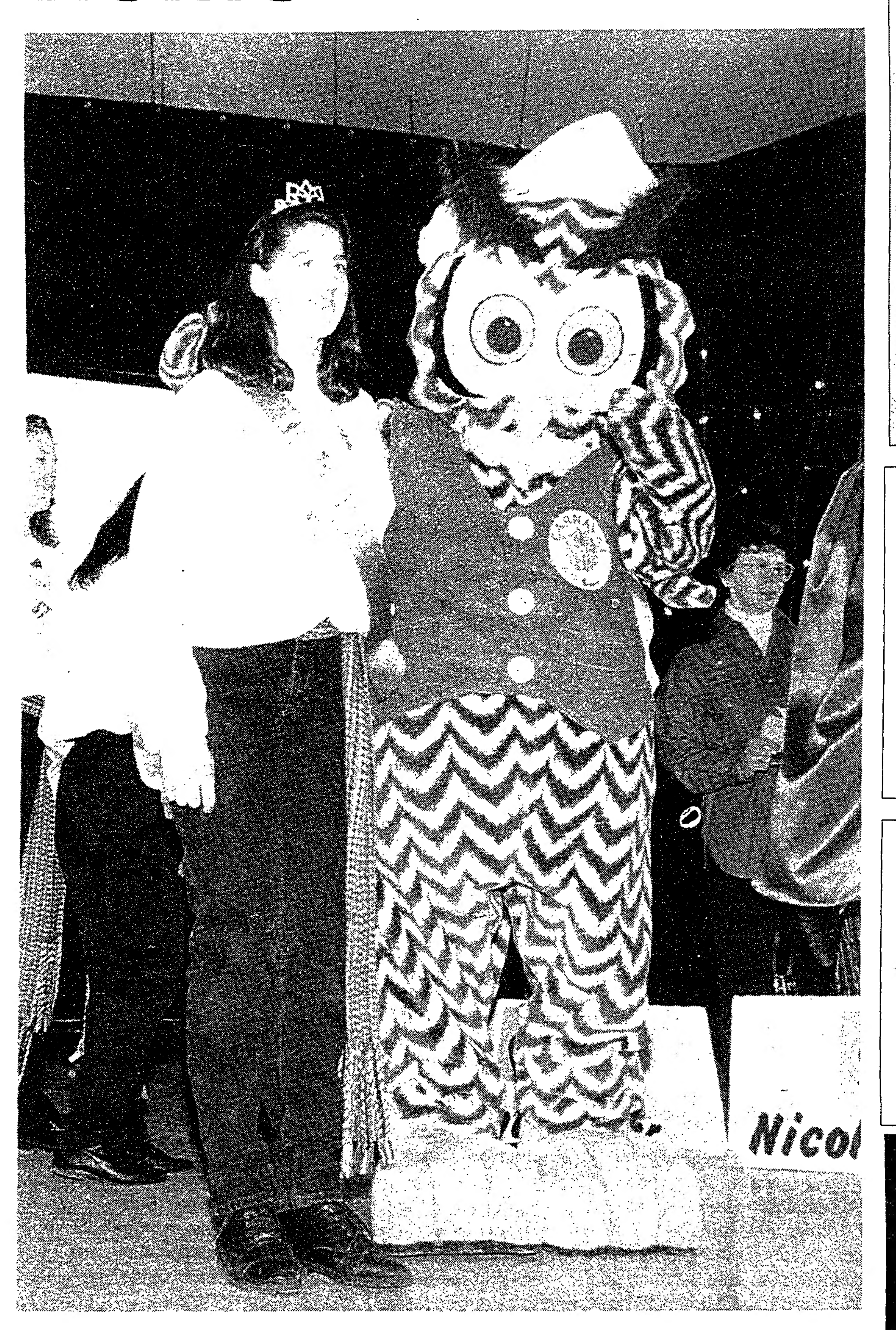


Vol. 27 n°7 Edmonton, le vendredi 19 février 1993 16 pages 60¢



•11e Carnaval d'hiver

Lorraine Lavoie est couronnée Reine



(Photo Pierre Brault)

C'est avec beaucoup de fierté que Le Grand Duc a présenté la Reine du 11e Carnaval de Saint-Isidore, Sa Majesté Lorraine Lavoie. Elle a présidé le Bal de la nuit blanche qui se tenait samedi soir. C'est devant une salle pleine à capacité qu'a eu lieu le couronnement de la Reine et le concours qui l'a précédé.

(voir photos et reportage en pages 8 et 9)

L'ACFA et LE FRANCO demandent votre étroite collaboration!

Au cours du mois de décembre, LE FRANCO et le Secrétariat provincial de l'ACFA ont eu des problèmes d'ordinateurs, ce qui a affecté la liste de membres de l'ACFA et la liste d'envoi du journal.

Si vous connaissez des personnes qui sont membres de l'ACFA ou qui sont abonnées au journal, et qui ne reçoivent plus Le Franco, dites-leur de communiquer avec leur régionale de l'ACFA afin que nous puissions remettre leur nom sur nos listes de membres.

Nous nous excusons pour le contretemps et les inconvénients que cette situation peut causer et nous espérons pouvoir remédier au problème d'ici peu.

Pierre Brault
Directeur

Nouveau départ pour 13 femmes

...à lire en page 3

19/02

Entrevue avec Roger Pellerin

...à lire en page 6

Gagnant du 2e Concours régional de la chanson

...à lire en page 2

• Chanson française

Gilbert Bérubé remporte le 2e Concours régional

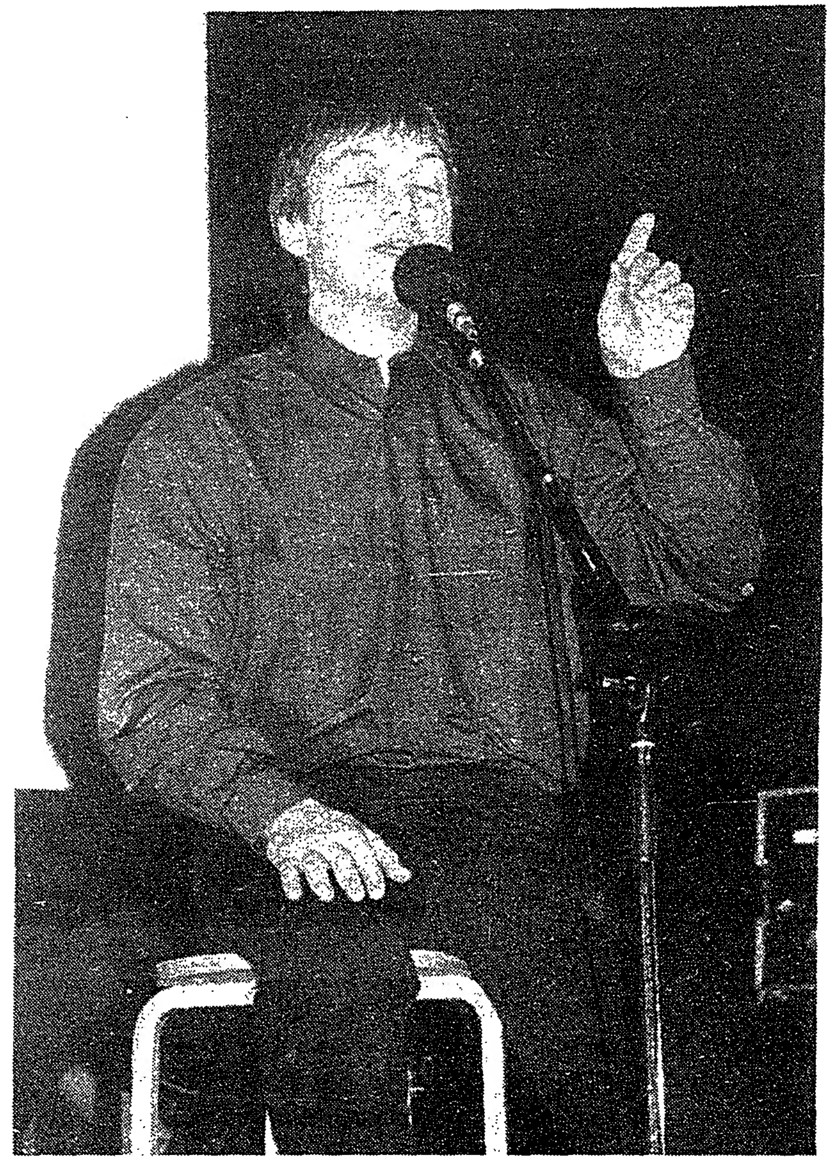
PIERRE BRAULT

SAINT-ISIDORE - La chanson française était à l'honneur lors de la présentation du 2e Concours régional au Centre culturel de Saint-Isidore, le vendredi 11 février dernier.

La centaine de spectacteurs qui assistaient au spectacle ont été à même d'apprécier le travail de trois nouveaux talents de la région: John Mackell, Denis Bussière et Gilbert Bérubé. Fait assez intéressant, les trois candidats sont des auteurs-compositeurs-interprètes. Le jury, composé de Louis Émond, Gabrielle Lepage-Lavoie et du Dr Denis Vincent, a arrêté son choix sur Gilbert Bérubé. Il faut dire que le style de Gilbert est assez particulier. Ses chansons sont douces; il a le geste facile et à point; il sait faire passer ses chansons. Sa chanson intitulée «En t'attendant», sur des arrangements musicaux de Paul Lamoureux, était bien sentie, bien interprétée. On sent chez-lui une poésie recherchée. Il serait pourtant intéressant de l'entendre dans des chansons plus entraînantes dans le style rock, par exemple. Il a reçu une plaque signée Herman Poulin de Saint-Paul, des mains de Louis Émond, représentant du jury.

Les candidats ont interprété trois chansons chacun dont quelques-unes de leurs compositions. John Mackell est un chanteur de pièces classiques qui, à l'occasion, chante du populaire. Il compose aussi ses propres chansons. Son timbre de voix est assez surprenant pour un jeune de son âge. Il a une voix de soprano. Le rendement est juste et bien posé. On dit qu'il fait partie d'une chorale dans la région de Peace River où il est le seul garçon entouré de plus d'une vingtaine de filles. Sa chanson intitulée «Juste un instant» a particulièrement retenu l'attention.

Pour sa part, Denis Bussière vivait une belle expérience en présentant un style rocker qui lui va bien. Il semblait à l'aise sur la scène malgré qu'il en était à une de ses premières expériences. Il y a un an, Denis s'est acheté une guitare, un ampli et il s'est mis à gratter. Il s'est même amusé à composer des chansons. «L'essence de la vie», une de ses compositions, démontre bien qu'il est un jeune homme plein de détermination et de courage. Quand on connaît Denis, c'est le gars de tous les défis. Il fonce la tête baissée, montrant une détermination qui peut servir d'exemple à de nombreux jeunes.



Au début du spectacle, Denise Lavallée de CHFA, l'animatrice de la soirée, a invité Martin Lavoie de Saint-Isidore, à interpréter cinq de ses compositions.

Avant le dévoilement du nom du gagnant, Sonia Pelletier, Lauréate du Festival de la chanson de Petite-Vallée au Québec, était l'invitée spéciale et a interprété trois chansons dont «Le Monde est stone» de Luc Plamondon. Elle a démontré qu'elle méritait bien le titre qu'on lui a conféré à Petite-Vallée. Sonia enseigne présentement à l'école de Girouxville. Les arrangements et l'accompagnement des artistes étaient signés par Paul Lamoureux aux claviers et Louis Sedmak à la guitare.

On se souviendra que lors du Concours tenu à Bonnyville, Roger Pellerin, Lauréat du 3e Gala albertain de la chanson française, du Gala interprovincial tenu à Régina en Saskatchewan et participant au Festival de la chanson de Granby, était l'artiste invité. Il avait aussi profité de l'occasion pour lancer un phonogramme, réalisé en collaboration avec CHFA. Le Franco vous le présente d'ailleurs dans une entrevue que vous pourrai lire en page 6 de la présente édition.

Il ne faut pas oublier que ces concours régionaux sont organisés en collaboration avec CHFA et les régionales de l'ACFA de Bonnyville, Rivière-la-Paix et Calgary. Les bénévoles facilitent l'opération à la nombreuse équipe de CHFA qui se déplace pour réaliser, non seulement le Concours mais aussi pour l'enregistrer et ensuite le présenter à une date ultérieure. Le Secrétariat provincial de l'ACFA et son directeur culturel Yves Caron en sont les producteurs. Rappelons que ces trois concours régionaux de la chanson française demandent un investissement de 20 000$ de la part des promoteurs.

Le prochain Concours régional aura lieu le 5 mars prochain à Calgary et permettra à trois jeunes filles de faire valoir leurs talents.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 21 février 1968, vol. 1, no: 14

- Le gouvernement de M. Pearson a été renversé.
- Les évêques à l'étude des questions fiscales.
- Imitons le Québec et l'Ontario dès maintenant avant qu'il ne soit trop tard.
- Messe dominicale... le samedi, après le coucher du soleil? La conférence catholique canadienne fait présentement un sondage d'opinion auprès des évêques du pays concernant un projet de prolongement des heures au cours desquelles les fidèles pourraient remplir leurs devoirs dominicaux.

L'on prévoit que les résultats de l'enquête en cours seront complets vers le début de juin.

Le sondage sollicite notamment l'opinion des évêques canadiens sur la possibilité et l'opportunité pour les catholiques de remplir leurs devoirs dominicaux à partir du samedi, au coucher du soleil. Si donc les évêques décidaient d'un «élargissement» du temps durant lequel l'on peut s'acquitter de l'obligation dominicale, les fidèles qui auraient assisté à la messe après le coucher du soleil, le samedi, ne seraient plus tenus de le faire le lendemain, le dimanche.

L'on précise toutefois que, quels que soient les résultats du sondage, la décision finale devra être prise par chacun des évêques, dans leur diocèse respectif. Et il se pourrait que telle extension ne soit décrétée que pour certaines périodes de l'année seulement, comme durant la saison estivale, afin de mieux accomoder les touristes et les voyageurs.

Les sciences en français... bien sûr!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Mesdames et Messieurs! Nos jeunes scientifiques sont à l'oeuvre présentement dans la province! En effet, plus de 150 élèves des écoles francophones et d'immersion sont attendus le 12 mars prochain pour l'Expo-Sciences provinciale qui se tiendra dans l'enceinte de la Faculté Saint-Jean.

Une centaine de projets scientifiques seront exposés. Ces projets sont l'oeuvre de jeunes allant de la 3e année du primaire jusqu'au niveau universitaire.

L'Expo-Sciences a pour but principal de motiver les jeunes à l'importance des sciences dans le monde d'aujourd'hui tout en les incitant à dialoguer en français, tant avec leurs confrères et consoeurs que les juges. Le public est également invité à visiter les kiosques; les exposants se feront un plaisir d'expliquer leurs démarches.

Bien que cette réunion de jeunes scientifiques soit pour le simple plaisir de la chose, des juges évalueront leurs projets et des prix seront remis aux gagnants des différentes catégories à la fin de la journée. Normalement, le grand gagnant devient éligible pour participer à l'Expo-Sciences pan-québécoise et même à l'Expo-Sciences pancanadienne qui, cette année, se tiendra à Rivière-du-Loup (Québec). Malheureusement, le manque de fonds ne permet pas à nos jeunes Franco-Albertains de propager leurs connaissances sur le plan national... pour le moment.

Un «Nouveau Départ» pour 13 femmes...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Treize femmes francophones ont gradué, la semaine dernière, du programme Nouveau Départ. Supervisé par France Savard, Marcelline Forestier et Fernande Bergeron, ce programme est offert sous l'initiative de Centre éducatif communautaire de l'Alberta, région d'Edmonton.

«Je ne savais pas si je devais être professeur ou non, si j'étais encore capable d'enseigner comme je le faisais autrefois. Le Nouveau Départ est venu confirmer mon choix à travers un stage que j'ai fait pendant quatre semaines dans une école primaire. Tout de suite, mon coeur s'est ouvert et c'est là que j'ai découvert vraiment l'intérêt du programme Nouveau Départ», racontait Nabila Bella Aissiou, ex-professeure algérienne au Canada depuis neuf ans, à la veille de sa graduation.



(Photo Carole Thibeault)

Les nouvelles graduées du programme Nouveau Départ sont: (1ère rangée) Renée Garceau, Lise Proulx, Nabila Bella Aissiou, (2ème rangée) Gina Paquet, Dominique Vrolyk, Monique Béland, Suzanne Gagnon, Nathalie Pilon, Carole Roy, France Savard (animatrice) Régine Morin, (3ème rangée) Jacqueline Hébert, Maggie Kaiss.

Effectivement, le programme Nouveau Départ donne aux femmes, surtout les femmes à la maison, la chance de se réorienter, de voir quelle direction elle peuvent donner à leur vie. Axé sur la connaissance de soi et de ses besoins, le programme offre les moyens de donner suite à une démarche de retour aux études ou de retour au travail. Tout en donnant une expérience pratique par le biais d'un stage, il permet également de peser les pour et les contre des décisions qui sont prises ainsi que d'établir un plan d'action afin de les mettre à exécution.

Monique Béland, sculpteure, faisait aussi partie du groupe. «J'ai vu que mon projet que j'ai conçu il y a deux ans, en même temps où j'ai été séparée de mon mari, ça m'a servi. Je suis dit: «j'ai conçu un projet, je vais voir comment je pourrais le mettre à exécution ici en Alberta». Et le programme m'a beaucoup aidé dans ce sens-là car je suis entrée en contact avec des gens dans divers domaines; des femmes d'affaires, etc. Ça m'a donné espoir que je pourrais faire la même chose dans mon secteur», dit-elle, optimiste et rassurée quant à son avenir.

Le programme, dont la formule de base a été modifiée, s'effectue sur 11 semaines, soit 5 semaines de cours à temps pleins, 4 semaines de stage ainsi que 2 semaines pour finaliser le tout. Toutefois, France Savard, l'une des trois animatrices, affirme qu'il est nécessaire d'assurer un suivi une fois le cours terminé: «Il y a un aspect qui est bien important. C'est que c'est femmes-là ont été isolées et si elles retournent dans leur milieu, c'est de l'isolement encore. Mais pour la majorité d'entre elles, je n'ai pas peur du tout qu'elles vont réaliser ce qu'elles ont à réaliser».

Le programme Nouveau Départ sera bientôt offert à Calgary et à Saint-Paul. À Edmonton, une nouvelle session de cours commence dès le mois d'avril. Les femmes intéressées peuvent s'inscrire auprès du centre régional du CECA le plus près de chez elles. Première arrivée, première servie!

• Au cours de la dernière année

81% des étudiantes disent avoir été agressées

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Il y a 81% des femmes en milieu universitaire qui affirme avoir été agressées psychologiquement, physiquement ou sexuellement au cours de la dernière année au Canada. Ce taux alarmant est ressorti d'une étude effectuée par l'Université Carleton d'Ottawa où 1 835 étudiantes et 1 307 étudiants ont été interrogés.

À la Faculté St-Jean, les étudiants et les étudiantes ont aussi été touchés par cette étude. Toutefois, certains sont portés à croire qu'il existe une certaine exagération dans les résultats. «C'est peut-être exagéré un peu, 81%. Je suis quand même conscient de la situation car j'ai même vécu des situations où des gens ont abusé psychologiquement des femmes mais je trouve que le 81%...ça dépend dans quelque contexte la question a été posée», déclare Harold Lepage, étudiant à la Faculté.

Même chez les étudiantes, il y a certaines hésitations devant les résultats de l'enquête. «Je sympathise beaucoup avec ces dernières, d'exprimer Lise Nepton. Mais pour mon cas, je crois pertinemment qu'une force de caractère peut abattre tous ces tabous. Mais je crois qu'il y a des hommes machos, il y en a partout, mais c'est à nous de leur serrer un peu les... et de leur dire «siffle un peu mon gars!».

L'étude, qui a été effectuée dans 44 universités et collèges canadiens révèlent que, la plupart du temps, les agresseurs sont des personnes que les victimes connaissent. En détail, il n'en reste pas moins que les résultats en feront réfléchir plusieurs:

ABUS PSYCHOLOGIQUE

- 53% des étudiantes ont déclaré avoir été insultées ou injuriées.

-30% ont été abaissées devant des amis ou la famille.

-27% ont déclaré que l'homme avec qui elles étaient avait déjà projeté ou frappé un objet.

-11% ont déclaré qu'un homme les avait menacées de leur tirer un objet ou s'est exécuté, sans toutefois les atteindre.

ABUS PHYSIQUE

-20% ont déclaré avoir été poussées ou bousculées au cours de la dernière année.

-5 % ont dit avoir été frappées.

-3% ont affirmé avoir été frappées par un objet lancé par l'homme avec qui elles étaient.

-2% ont dit avoir été étranglées.

-1% ont été victime de menaces avec un couteau ou une arme à feu.

ABUS SEXUEL

-19% ont dit avoir engagé une relation sexuelle (sans pénétration) sans le vouloir sous la force d'arguments et de pression.

-12% ont dit avoir engagé une relation sexuelle complète sans le vouloir sous la force d'arguments et de pression.

-8% ont dit avoir engagé une relation sexuelle complète parce qu'elles étaient sous l'effet d'alcool ou de drogues.

-3% ont dit avoir engagé une relation sexuelle (sans pénétration) parce que l'homme avait utilisé la force physique.

-2% ont dit avoir engagé une relation sexuelle complète parce que l'homme avait utilisé la force physique.

Quant à Martin Rhéaume, président de l'Association étudiante de la Faculté Saint-Jean, il n'est pas question de demeurer inactif devant une telle situation. «Il va falloir faire quelque chose. C'est beaucoup trop alarmant pour laisser ça passer. D'ailleurs, nous avons une réunion mercredi prochain, et je vais commencer à intégrer ce point dans l'ordre du jour pour au moins avoir une discussion, savoir ce qu'on pourrait faire, commencer à voir s'il y a vraiment un gros besoin. On va vraiment tout faire pour que les étudiants et les étudiantes de la Faculté qui se sentent agressés aient accès à quelque chose pour soit porter plainte ou soit avoir de l'aide»

En attendant, le campus principal de l'Université de l'Alberta vient d'ouvrir un nouveau centre pour les étudiantes victimes de violence.

• Du Québec à l'Alberta

Jean-Guy Tremblay fait parler de lui

ALAIN BERTRAND

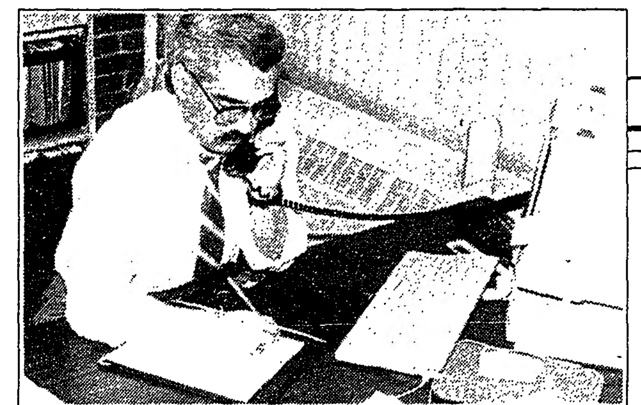
CALGARY- Ce n'est pas la première fois que Jean-Guy Tremblay, 29 ans, fait la manchette des quotidiens nationaux. Tremblay, à Calgary depuis à peine six mois, a été déclaré non-coupable d'agression envers sa fiancée de 26 ans, Patricia Krebs.

Ils se sont rencontrés en octobre dernier au bar Longhorn à Calgary et se sont fiancés un mois plus tard. «Tout semblait beau, raconte la jeune mère d'un garçon de trois ans, je ne me suis douté de rien».

Lors du procès, Patricia Krebs prétendait qu'en automne dernier, Tremblay l'aurait poussée violemment contre un mur et, après l'avoir blessée au pouce, l'aurait jetée par terre. Elle se sentait également condamnée parce que Tremblay l'aurait menacée à plusieurs reprises. Évidemment, Tremblay a tout nié.

C'est le 26 janvier que le juge John James, tout en ayant tendance à croire la victime, a décidé qu'il n'y avait pas de preuves suffisantes pour inculper Tremblay. Celui-ci était sous les verrous depuis le 19 décembre, date de son arrestation.

En 1989, Tremblay avait obtenu une injonction de la Cour supérieure du Québec qui interdisait à sa copine, Chantal Daigle, d'avoir un avortement. Le verdict fut confirmé par la Cour d'appel du Québec pour ensuite être renversé par la Cour suprême du Canada. Avant d'obtenir gain de cause, Chantal Daigle s'était rendue à Boston où l'avortement a eu lieu.



EDITORIAL

par Pierre Brault

La violence, toujours la violence!

Il semble qu'on est encore très loin du temps où on ne parlera plus de la violence sous toutes ses formes. Il semble aussi que plus on en parle, plus la violence se manifeste ouvertement et plus on découvre qu'elle fait partie de notre quotidien. Et quand on parle de violence, il ne faut pas s'arrêter seulement aux abus sexuels.; il faut aussi considérer les abus psychologiques et physiques.

Les insultes, les injures, les humiliations devant des amis ou la famille, les menaces avec ou sans arme, les bousculades, le harcèlement, les arguments violents et les pressions indues sont toutes des formes de violence. Et les agresseurs ne réalisent pas que les paroles sont souvent plus violentes et font un mal encore plus inacceptable et irréparable que les actes.

Depuis quelques semaines, on parle de la violence faite aux femmes en milieu universitaire. Les chiffres portent à mûre réflexion. Mais les réactions des étudiants et des étudiantes semblent partagées (voir texte en page 3).

Pour certains, les chiffres semblent exagérés. Pour d'autres, c'est une question de conduite personnelle. Il n'en reste pas moins, que dans la vie, l'être humain a toujours le choix. Il a le choix d'accepter ou de refuser. Il a le choix de dire OUI ou NON. Il a aussi le choix de réagir ou de se taire.

Il ne faut pas oublier que l'étude démontre que dans la plupart des cas, les agresseurs sont des personnes que les victimes connaissent. Si tel est le cas, dépendant jusqu'à quel point l'agresseur et la victime se connaissent, il me semble que la victime pourrait, à un moment donné, rappeler l'agresseur à l'ordre, même et surtout si c'est en public. Personne n'aime à se faire pointer du doigt. C'est peut être une façon efficace de faire la chasse aux agresseurs. Si c'est en privé, il devient important que la victime puisse dénoncer la situation qu'elle a vécue en s'adressant à un centre qui offre des services d'aide.

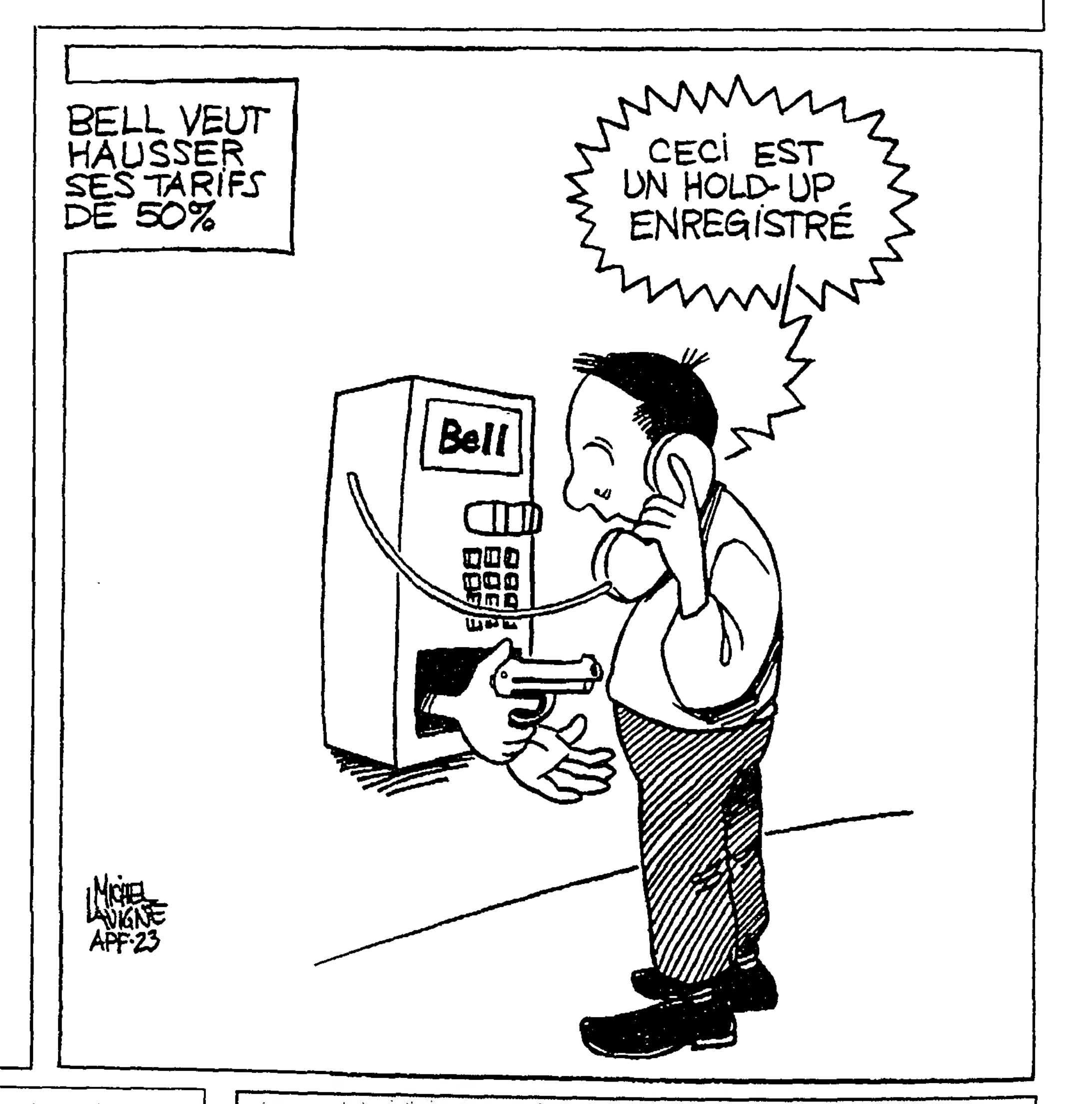
Mais, il faut aussi inviter les agresseurs, souvent inconscients de la portée de leurs gestes et de leurs paroles, à faire preuve de plus de maturité. Ce n'est quand même pas parce qu'ils fréquentent l'université que tout leur est permis. Si leur séjour à l'université n'est qu'un continuel «party», ils ne sont certainement pas à leur place et devraient réfléchir profondément sur la direction que prend leur vie; une direction qui pourrait les mener devant la justice et briser à tout jamais un avenir prometteur; tout ça, pour des gestes ou des paroles irréfléchis.

Que fera la direction des 44 universités et collèges canadiens pour faire face à cette situation pénible? Travailleront-elles de concert avec les conseils étudiants pour enrayer la progression de ce fléau? Imposeront-elles des sanctions exemplaires aux agresseurs reconnus? Offrira-t-on aux victimes un programme d'aide, de réhabilitation psychiatrique ou psychique?

Bill Clinton et le déficit américain

Le nouveau président des États-Unis, Bill Clinton, avait un message très important pour ses concitoyens lundi dernier: il devra hausser les impôts, non seulement des riches et de ceux qui gagnent 100 000$ et plus mais aussi ceux de la classe moyenne. Il veut aussi faire payer adéquatement les grosses corporations tout en leur promettant des programmes d'incitation à la création d'emplois. Pourquoi? Parce que c'est le seul moyen à sa disposition pour venir à bout du déficit alarmant de la nation la plus puissante du globe. Il doit sabrer dans une foule de choses dont des mises à pied dans la fonction publique, coupures chez les employés de la Maison Blanche, etc. On parle aussi de réduction du budget de la défense. Il devra aussi hausser les taxes sur l'essence et autres produits de consommation. En un mot, les Américains vont avoir à se serrer la ceinture durant quelques années s'ils veulent voir se continuer l'American Dream.

Il réalise qu'il avait sous-estimé le déficit et que s'il veut donner un programme complet d'assurance-santé, tel que promis, il doit trouver l'argent en quelque part. Le seul endroit, c'est dans la poche des contribuables et des grosses corporations qu'il en trouvera. Il faut dire que nos voisins du sud sont moins taxés que nous et qu'ils pourraient se serrer la ceinture d'au moins un ou deux trous supplémentaires.





LE FRANCO

Directeur-rédacteur:	Pierre Brault
Adjointe-administrative:	Micheline Brault
Correspondant national:	Yves Lusignan
Journaliste:	Carole Thibeault
Graphiste:	Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COMMENTAIRE

M. Valcourt en Robin des bois?

Qu'ils soient 45 000 manifestants à réclamer l'abandon de sa législation sur l'assurance-chômage, cela n'ébranle pas M. Valcourt. De toutes manières, ce sont des «séparatistes». Que la grogne s'installe à l'intérieur même du caucus conservateur, cela non plus ne modifie pas les positions de M. Valcourt. Que la réforme proposée soit dénoncée par des organismes qui se tiennent généralement loin des débats partisans et qui se spécialisent dans la défense des droits fondamentaux, voilà qui laisse M. Valcourt aussi serein qu'imperturbable. Cela, on le sait.

Est-ce à dire que M. Valcourt a d'excellents motifs de s'entêter? On aimerait le croire. Malheureusement pour lui, la seule raison qu'il évoque ne convainc personne: le milliard qu'il prétend épargner n'a jamais été décrit avant lui comme le résultat d'une fraude ou d'un gaspillage. On en est plutôt réduit à penser que M. Valcourt aime se voir en kamikaze dévoué jusqu'à la mort: puisque le chef lui ordonne de rester sur ses positions, il campera là. En agissant ainsi, M. Valcourt se gagne peut-être l'estime de M. Mulroney; il achève de perdre celle des Canadiens.

La manifestation monstre tenue à Montréal mériterait pourtant de retenir l'attention du ministre, et cela, pour d'autres motifs que ceux dont il s'est contenté. Notons, en effet, ceci: ceux et celles qui ont bravé un froid de canard pour dénoncer le projet de M. Valcourt font partie des groupes qui peuvent normalement se moquer d'une telle législation. Ces gens-là, en effet, ont un emploi. Ils font partie d'organisations puissantes qui peuvent établir un rapport de forces costaud avec un patron trop «monarchique». Cette loi ne les laissera pas aussi démunis que peut l'être la secrétaire ou la serveuse isolée et que harcèle un employeur mal dégrossi. Que, malgré cela, les trois principales centrales du Québec se soient solidarisées avec les individus que la réforme Valcourt va exposer à l'arbitraire, voilà qui devrait révéler même à un ministre entêté l'ampleur de la réticence face à la loi et l'immense solidarité que la récession établit entre des groupes sociaux qui pactisent généralement assez peu.

M. Valcourt devrait aussi observer que son projet de loi élargit cyniquement le fossé entre les gagne-petit et les employeurs. Bien sûr, il ne s'agit pas ici de noircir à plaisir l'image des employeurs ni de transformer tous les salariés en pures et innocentes brebis. Il s'agit de constater l'ampleur du chômage, d'admettre que les employeurs, de par la conjoncture économique, sont déjà en position de force et de voir qu'il est cruel d'augmenter encore le pouvoir de l'entreprise et de réduire davantage celui du salarié.

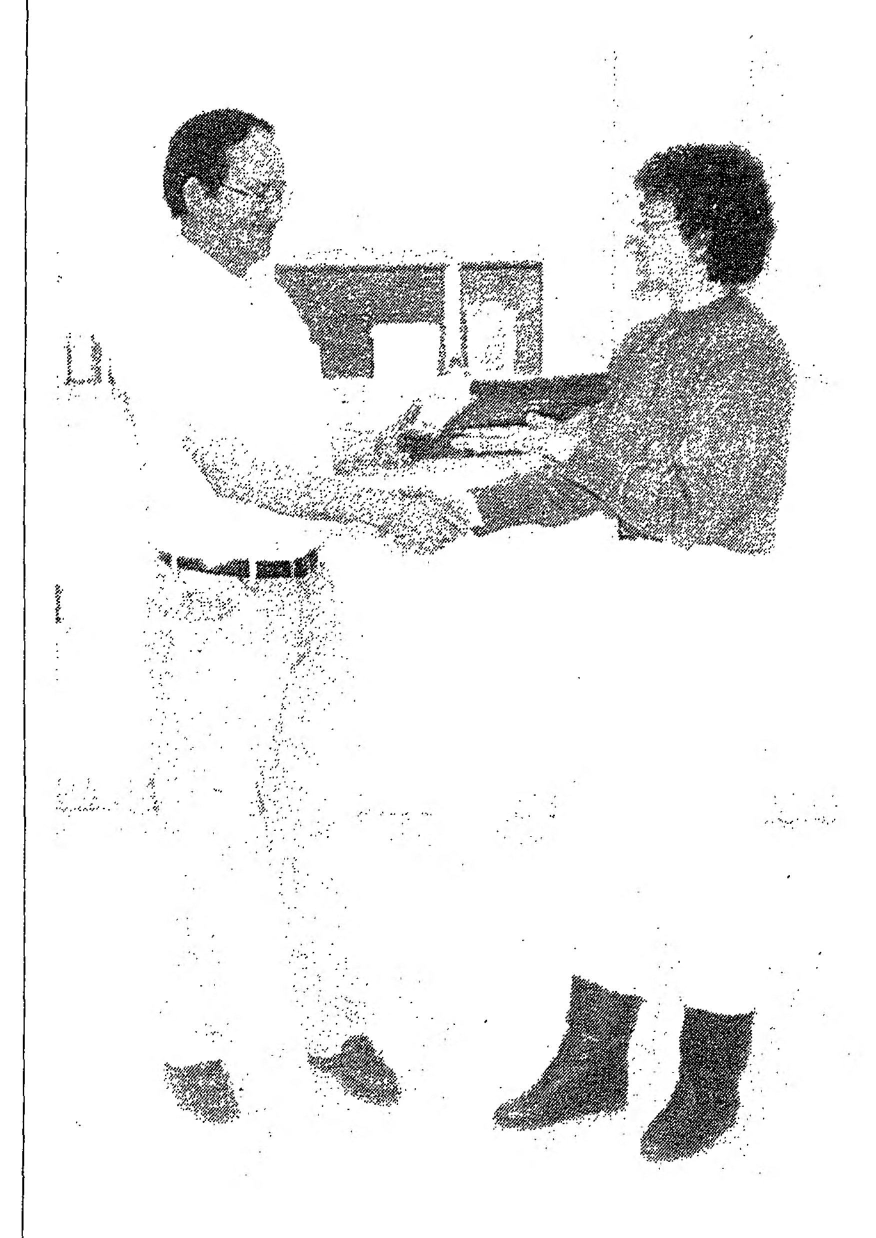
Un gouvernement n'a de légitimité, n'en déplaise à M. Valcourt, que s'il ressemble à Robin des bois, que s'il se conduit en «justicier» qui enlève quelque chose aux riches pour le distribuer aux pauvres. Si Robin des bois s'associe non avec les pauvres, mais avec le shérif de Nottingham pour dépouiller les plus dépourvus, il ne présente plus l'aspect d'un justicier, mais celui d'un exploiteur particulièrement cynique. Or, M. Valcourt semble croire qu'en période de chômage aigu, au moment où les gens doivent consentir mille sacrifices pour obtenir ou garder un emploi, L'Etat agit décemment en les rendant encore plus vulnérables. Comme «justicier», on a déjà vu plus compatissant!

Certes, M. Valcourt dénichera, surtout s'il y consacre suffisamment d'énergie, quelques exemples croustillants de fraude ou de paresse. Nul ne niera que des abus se commettent. Nul n'a cependant prouvé que les abus soient suffisamment significatifs pour qu'on punisse toute la population. Nul n'a prouvé non plus que les abus commis par les salariés soient plus nombreux ou coûtent plus à la collectivité que ceux dont nous sommes redevables aux entreprises. Pour prendre un exemple qu'a bien connu M. Wilson quand il contrôlait (?) les finances fédérales, combien de centaines de millions ont été maquillées en «dépenses de recherche» pour maximiser les crédits fiscaux? Une fois le «trou» localisé, on s'est borné à resserrer la rédaction de la loi.

Si l'on passe l'éponge quand une imprécision dans la loi favorise les entreprises, comment expliquer que le moindre abus de la part des bénéficiaires de l'assurance-chômage suscite une loi punitive? M. Valcourt devra relire son Robin des bois.

Laurent Laplante

Merci! Monsieur Mercier!



NOËLLA FILLION

DONNELLY- À l'occasion de sa rencontre communautaire de janvier, le village de Donnelly a voulu remercier M. Marcel Mercier pour ses 15 ans de service comme conseiller du village. Sur la photo Mme Lucienne Boucher est en compagnie de M. Mercier.

ÉCOLO ÉCHOS...

La récupération des CFC

OTTAWA - Les CFC sont les principaux responsables de l'appauvrissement de la couche d'ozone. Environnement Canada, avec l'Institut canadien du chauffage, de la climatisation et de la réfrigération, a donc pris l'initiative d'établir des programmes de formation en contrôle de ces substances. Les provinces ont fortement appuyé la mise en oeuvre des programmes, et la réaction du secteur industriel a été très favorable. Trente établissements, sociétés et associations disposent maintenant d'instructeurs autorisés à faire connaître les systèmes de récupération, et environ 10 000 techniciens préposés à l'entretien ont déjà suivi le cours. À l'heure actuelle, la formation des techniciens est terminée au Manitoba ainsi qu'en Nouvelle-Écosse et est en cours dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick et de la Saskatchewan.

Chante-la ta chanson...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- En Alberta, on l'a découvert en 1988 grâce à l'émission Artiste de chez-nous. Lentement, il s'est remis à son passe-temps préféré, sa passion: la chanson. La voix de Roger Pellerin de Bonnyville est de plus en plus connue et aimée des francophones de la province. Dernièrement, à l'occasion du concours régional de la chanson de Bonnyville, il lançait son tout premier phonogramme sur lequel on peut entendre une de ses propres compositions: «J'ai besoin de votre amour».

Originaire du Nouveau-Brunswick, Roger Pellerin est arrivé en sol albertain en 1986. On se rappellera de sa fameuse prestation au Gala albertain de la chanson de 1992. La clarté de sa voix, la façon dont il la projette et sa forte présence sur scène lui ont valu le premier prix dans la catégorie interprète et l'ont finalement mené jusqu'au Festival international de la chanson de Granby où il a fait un malheur. Ronald Tremblay, réalisateur du phonogramme et ami personnel de Roger, confie d'ailleurs que plus la salle de spectacle est grande et remplie, plus le chanteur donne un spectacle grandiose.

«Il y en a qui aiment beaucoup ce que je fais. Ils aiment que je chante. Alors moi, ça me fait plaisir de leur faire plaisir. C'est leur donner un sourire». Voilà la plus grande motivation de Roger Pellerin lorsqu'il chante. Bien qu'il commence à être de plus en plus apprécié par les Franco-Albertains, sa carrière ne date pas d'hier. C'est au Nouveau-Brunswick, à l'âge de 22 ans, qu'il s'est vraiment découvert un talent de chanteur. C'est alors qu'il décide d'abandonner son cours d'éducation physique pour étudier la musique classique à l'Université de Moncton. En 1983, il participait au Gala Sud-Acadie à Caraquet et, au cours de la même année, remportait la deuxième position au Festival de la chanson de Granby.

Aujourd'hui âgé de 35 ans, le chanteur de ballades se croyait trop vieux pour entamer une vraie carrière dans ce domaine. «J'ai découvert que l'âge n'a rien à faire avec ça du tout. Je vois que les gens, ça ne les dérange pas que j'aie 20 ans, 30 ans ou 40 ans. S'ils aiment ce que tu fais, c'est ce qui compte», affirme-t-il maintenant. Roger Pellerin songe même à enregistrer un disque un jour. D'après Ronald Tremblay, son ami a tout le potentiel nécessaire. «Il faut seulement qu'il travaille encore plus fort pour réaliser son rêve», ajoute-t-il.

Roger Pellerin pourrait rendre jaloux certains artistes lorsqu'il reprend leurs chansons. Il compose également ses propres chansons qui sont tout aussi dignes d'être entendues. «J'ai besoin de votre amour», la chanson qu'on retrouve sur le phonogramme, a été écrite en collaboration avec un autre de ses amis, Jacques Gaudreau. Ce dernier est d'ailleurs le chef d'orchestre des musiciens de l'émission Maritimes en direct.

En attendant son heure de gloire, Roger Pellerin vit tranquillement avec sa petite famille à Bonnyville. Il est père de trois bambins qu'il aime plus que tout au monde: Jean-Bernard, 4 ans; Xavier, 2 ans; et le petit dernier, Richard, âgé de 6 semaines. Sa femme, Anne, l'a toujours encouragé lorsqu'il s'agissait de chanter. «Elle sait que ma voix, c'est quelque chose qui m'a été donné. Elle est bien contente que je m'en serve et que je sois capable de le donner aux autres», assure Roger avec chaleur.

Roger Pellerin est un grand fan des chansons de Gilbert Bécaud et des textes de Luc Plamondon. Il admire aussi Céline Dion qui fait présentement fureur aux États-Unis. Cependant, il avoue que jamais il ne chantera en anglais comme elle le fait: «Je veux que mes enfants puissent garder leur langue française. Si moi, je commence à chanter anglais, c'est comme une indication que eux aussi il vont peut-être délaisser le français pour aller à l'anglais. Ça ne m'intéresse pas!».



Roger Pellerin, avec sa voix à la fois douce et puissante, aime chanter des chansons qui parlent de l'amour.

Le Bistro vous attend!



(Photo Carole Thibeault)

Darayl Cottreau, cuisinier, et Lyne Massé, directrice, ont le défi de faire du Bistro le lieu de rencontre privilégié des francophones.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Il y a déjà plus de treize ans qu'André Boudreau, président du Centre Marie-Anne-Gaboury, rêvait de construire un lieu de rencontre pour les francophones. Le Bistro, nouveau restaurant-bar situé à l'étage inférieur du Centre, est maintenant réalité.

Le Bistro se veut un endroit pour permettre aux francophones de se rencontrer en français, un endroit «culturel». «Le fait que le Bistro soit francophone, unlilingue français, c'est culturel en soi», d'ajouter M. Boudreau. Différentes soirées sociales y seront organisées ainsi que des expositions. Aussi, à partir du 5 mars, le Bistro sera ouvert à tous les vendredis de 16h à 21h. Enfin, l'ouverture officielle du nouveau restaurant-bar se fera les 26 et 27 févier et Crystal Plamondon en sera l'artiste invitée.

Sans être à but lucratif, le Bistro devra s'auto-suffire. Créé sans l'aide d'aucune subvention, il emploie deux personnes à temps plein, le cuisinier Darayl Cottreau et la directrice Lyne Massé. André Boudreau avoue qu'il aimerait aussi pouvoir engager une personne qui s'occuperait strictement du secteur culturel.

Déjà, depuis quelques semaines, les francophones peuvent s'y rendre pour y savourer leur repas du midi. Darayl Cottreau, avec son expérience en art culinaire, sait mijoter des plats qui sont toute une fête pour les papilles gustatives!

ARTS ET SPECTACLES

De la musique et de l'avenir

ISABELLE GAGNON

EDMONTON - En novembre dernier, le Csardas Ball Commitee de l'Edmonton Hungarian Cultural Society remettait un prix prestigieux à une jeune étudiante de la Faculté Saint-Jean. Le prix : une bourse de 2500$ et un semestre d'études musicales en Hongrie. Pour Jody Wilson, c'est tout un honneur! Mais pourquoi a-t-elle été choisie? Sa grande énergie, son ambition et son optimisme pour l'avenir y sont sans doute pour quelque chose.

C'est en janvier 1994 que la jeune francophone de 22 ans s'envolera pour la Hongrie. Sur place, elle étudiera au Zoltàn Kodàly Pedagogical Institute of Music. Zoltàn Kodàly (1882-1967), un éminent compositeur hongrois, avait pour but de rendre la musique, et son apprentissage, accessibles à chacun. Il a donc élaboré une méthode d'enseignement basée sur le jeu et le chant.

Selon Jody Wilson, «il s'agit d'une méthode chaleureuse et émotive, mais structurée. En Hongrie, les enfants vont à l'opéra à toutes les fins de semaine, ils composent... Bref, la musique fait partie intégrante de leur vie.»


(Photo Isabelle Gagnon)

Jody Wilson

Pour la musicienne originaire de Lethbridge, la découverte de la méthode Kodàly fut déterminante. «La musique m'a toujours attirée. Je me souviens d'avoir dû attendre deux ans avant d'être assez grande pour apprendre le piano. Puis, avec le temps, c'est devenu monotone parce que c'était trop rigide. Pour moi, la musique est l'expression de soi. Avec la méthode Kodàly, j'ai retrouvé ce qui me passionnait dans la musique. C'est cette passion que j'aimerais partager avec les enfants.»

De plus, la jeune musicienne croit que si elle a mérité ce prix, c'est, entre autres, parce qu'elle n'y va pas que pour elle, mais aussi pour sa communauté. «J'espère pouvoir dire un jour que l'Alberta est un endroit où la musique a une place importante.»

Elle espère même participer à faire instituer la méthode Kodàly dans l'enseignement scolaire de la province. Ce programme peut sembler quelque peu ambitieux. Toutefois, un rapide coup d'oeil à la feuille de route de Jody Wilson en dit long.

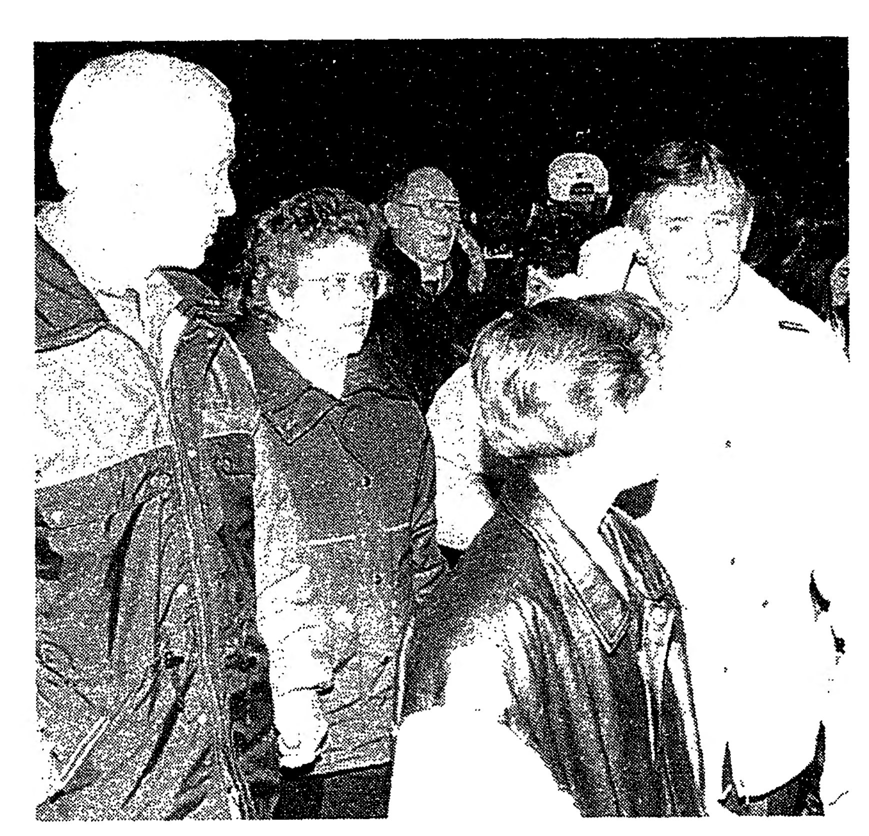
En effet, depuis 1988, elle a siégé à de nombreux comités étudiants de l'Université de l'Alberta. Soulignons entre autres qu'elle a fait partie du Student's Orientation Services, d'abord comme membre puis en tant que coordonnatrice. Elle a aussi été Commissioner pour Housing & Transport. Enfin, elle a été élue comme représentante étudiante sur le Board of Governors, soit la plus haute instance décisionnelle de l'université.

Quand on lui demande ce qui la pousse à s'impliquer autant, elle répond que c'est sa croyance en l'avenir. Les grands problèmes de la société (économie, systèmes de santé) ne lui font pas vraiment peur. Elle les voit plutôt comme autant de défis stimulants.

«Le monde change toujours et l'être humain est dynamique. On peut donc changer les choses pour les autres générations. Il faut seulement que chacun trouve sa propre contribution.», explique Jody Wilson, «Je crois à l'expression qui veut que la personne extraordinaire, c'est une personne ordinaire qui fait des choses extraordinaires.»

Avec une relève pareille, l'avenir n'a qu'à bien se tenir!

La tradition



De g. à d.: Le député de Peace River Al «Boomer» Adair et son épouse accompagnaient le Premier ministre Ralph Klein et son épouse Colleen.

PIERRE BRAULT

SAINT-ISIDORE - Le 11e Carnaval d'hiver de Saint-Isidore a attiré plus de mille personnes au cours de ses trois jours d'activités. Le petit village, qui a été bâti par des descendants de «bleuets» du Lac Saint-Jean, était en pleine effervescence. On était venu de partout, non seulement de la région de Rivière-la-Paix, mais aussi d'Edmonton et même de Dawson Creek. Malgré le froid, la mascotte «Le Grand Duc» était dans tous ses états et ajoutait à la gaieté et à l'enthousiasme qui ont caractérisé cette belle fin de semaine.

Les visiteurs ont eu une autre occasion de goûter à l'hospitalité des gens de Saint-Isidore. Rien n'était épargné pour rendre votre séjour agréable. Mais, comme le dit si bien le président de ce 11e Carnaval, M. Maurice Allard, «...si nous n'avions pas tous ces bénévoles qui donnent une bonne partie de leurs loisirs pour organiser le Carnaval, nous n'en serions pas rendus au 11e». Il faut aussi dire que les différents organismes comme les Chevaliers de Colomb, les Tisserandes, le club des Aînés, le Hockey mineur, les Femmes canadiennes-françaises, les pompiers, et autres, s'impliquent directement pour en faire un succès. Le président a aussi tenu à souligner la participation exceptionnelle des jeunes. «L'implication de nos jeunes est aussi un gage de continuité. Si nous n'avions pas le trio Gabrielle (Lepage-Lavoie), Denis (Desgagné) et Gilbert (Bérubé) pour assurer l'animation, ce serait beaucoup plus difficile. Ces trois jeunes, et tous ceux qui forment équipe avec eux, ont tellement d'idées originales et ils utilisent les moyens techniques que nous, les plus vieux, ne maîtrisons pas aussi bien». Il fallait voir les différents reportages d'Yvon Lavallée de «Radio Ici Bas» dans les paroisses environnantes pour en être convaincu. Jean Bergeron , Village Sounds et l'équipe technique ont fait un travail incroyable. N'ont-ils pas réussi à faire voler l'énorme abeille de Falher? Yvon Lavallée a même été mortellement piqué par elle au cours de son reportage. On a même visité les catacombes de St-Isidore. M. Allard a aussi mentionné que le comité travaillait depuis le mois de juin pour que tout soit en place et prêt pour cette fameuse fin de semaine.

Visite du Premier ministre Klein

La visite du Premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, et de son épouse Colleen, n'est pas passée inaperçue. M. Klein s'est prêté avec beaucoup de plaisir aux demandes des organisateurs en participant à

Le 11e Ca de Saint-



Léopold Bergeron? Il est partout. Rien ne l'arrête. Le bénévolat, y connaît ça! Il pose ici avec des membres du Club du Bon Temps de Saint-Isidore.



Armande Lavoie et Marianne Harrop de Saint-Isidore y ont mis tout leur amour pour présenter cette sculpture sur neige dédiée à la Saint-Valentin.



Jacques Moquin et Me Richard Marceau, deux grands amateurs de chevaux, ont offert des promenades en traîneau.

continue...

l'inauguration officielle, le vendredi soir et il est revenu, le samedi après-midi, pour participer au concours d'habileté à la scie et au godendard ainsi qu'au souper. Il était accompagné du député Al «Boomer» Adair et de son épouse Joyce ainsi que du député fédéral Albert Cooper. Il a adressé la parole à deux reprises en français, remerciant la communauté de Saint-Isidore de lui avoir donné l'occasion de mieux connaître les francophones de ce coin de la province et de voir comment ils s'amusent. Il a toutefois refusé de rencontrer formellement certains groupes qui avaient manifesté le désir de lui parler de sujets spécifiques, soulignant qu'il était à Saint-Isidore pour s'amuser. Il a aussi profité de son passage dans la région de Peace River pour rencontrer des groupes d'agriculteurs à Fairview, le maire de la ville de Peace River et participer à une course d'autos sur la glace.

Vive la Reine, Lorraine!

Vendredi soir, devant une salle pleine à capacité, six gentilles duchesses attendaient anxieusement le déroulement du tirage au sort pour savoir qui d'entre elles serait couronnée Reine du Carnaval 1993. La première dont le nom sortait trois fois était élue Reine. Le sort a favorisé Lorraine Lavoie, qui a présidé le Bal du 11e anniversaire, aussi connu comme le Bal de la nuit blanche. La soirée du vendredi soir a permis à plus de trois cents personnes de s'amuser en compagnie de Suzanne Foisy, Larry Lynch et Martin Lavoie et de chanter des dizaines d'airs connus.

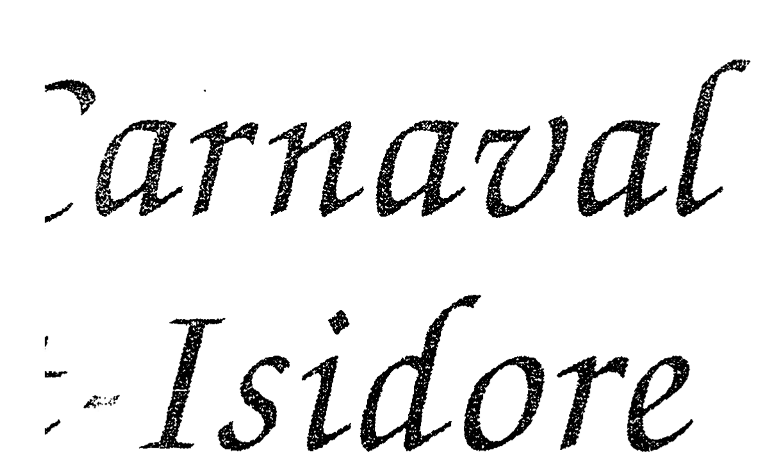
Activités

Il y avait les fameuses randonnées en traîneau avec les chevaux de Me Richard Marceau de Peace River, aidé de Jacques Moquin. Les amateurs de sirop d'érable se sont sucré le bec avec la tire sur le neige du maître sucrier et président du Carnaval, Maurice Allard, en compagnie de sa charmante épouse. Il ne faut pas aussi oublier les délicieux repas préparés par les différents organismes, notamment le souper canadien du samedi soir. Une dizaine de personnes ont participé au concours de sculptures sur neige. Il fallait voir ces sculptures de coeurs pour la St-Valentin, de deux immenses colonnes surmontées de têtes de chèvres de montagne, de deux pions de jeu d'échecs à l'entrée du stationnement. Michel Lavoie de Saint-Isidore a aussi remporté le concours de barbe sur neuf autres concurrents.

Le tout s'est terminé, le dimanche matin, par la Messe du Carnaval, la Criée traditionnelle et un brunch.



Une bonne partie de Dame de pique pour passer le temps. Jeanne Ouellet de Tangent et Béatrice Gagnon de Saint-Isidore s'adonnent à leur passe-temps favori.



photos et reportage Pierre Brault



Durant l'émission Au Café Show, Denise Lavallée a fait des entrevues avec les duchesses du Carnaval.



De l'animation, il y en avait. Le trio Gabrielle (Lepage-Lavoie), Denis (Desgagné) et Gilbert (Bérubé) a fait preuve d'originalité durant toute la fin de semaine.



Léo Desfossé et Benoit Pariseau aiment raconter des histoires. L'émission Au Café Show, vendredi matin, leur en a donné l'occasion au plaisir de tous.

Pierre Harvey gagne le huitième Birkebeiner

EDMONTON- Le samedi 13 février, plus de 1 000 skieurs étaient au rendez-vous pour la fête du ski de fond dans l'Ouest canadien. Cet événement est le deuxième plus gros regroupement de fondeurs au Canada. Malgré des conditions climatiques peu favorables la semaine précédant la course, 1 091 skieurs de fond étaient prêts à prendre part à la course à laquelle ils étaient inscrits. Au programme il y avait un 2,5 km, 14 km, 31 km, 55 km et un 55 km avec un sac à dos de 5,5 kilos. Les organisateurs de la course ont dû faire des miracles pour que les compétiteurs aient de bonnes conditions d'enneigement dans les sentiers. La fin de semaine avant le départ, plusieurs endroits du parcours prévu étaient dénudés de neige. Les responsables, avec des équipes de bénévoles, ont transporté des camions de neige sur le trajet et ont dû modifier un peu le parcours. Le matin du départ tout était en place, il ne restait plus aux skieurs qu'à se laisser aller sur leurs skis.

Le premier à avoir franchi la ligne d'arrivée du 55 km (sans sac à dos) est Pierre Harvey, avec un temps de 3:23:57 heures. Natif de Rimouski au Québec, il fut membre de l'équipe nationale de ski de fond. Depuis son retrait des compétitions internationales, Pierre est resté très actif et participe à des courses populaires au Canada, aux États-Unis et quelquefois en Europe. Il fut le meilleur fondeur canadien de tous les temps. Aujourd'hui il domine encore le monde du ski au Canada.

De tous les partants, seulement 200 n'ont pas terminé leur épreuve respective. Les organisateurs de cette fête du ski sont bien heureux du taux de participation car c'est une augmentation par rapport à l'année dernière. Depuis la première année, il y a 8 ans, le «Canadian Birkebeiner» n'a cessé de prendre de la popularité. Le rêve des organisateurs est que cet événement devienne la course de ski la plus populaire au Canada. Ils aimeraient bien que cet objectif se réalise avant 1995, date prévue pour inviter le Roi de Norvège, pays d'où origine cette course de ski, à prendre part à la fête.



Pierre Harvey est encore le meilleur fondeur du Canada. Il est en compagnie de notre chroniqueur sportif, Guy Scherrer, qui s'est également démarqué en se classant 2e à la course du 55 km avec sac à dos.





Semaine du 20 au 26 février 1993

Samedi

- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Scully rencontre
- 18h00 Soirée du Hockey: Ottawa à Montréal
- 20h30 La bande des six
- 21h30 Métropolis
- 22h30 Le Téléjournal
- 22h52 Les nouvelles du sport
- 23h09 Télé-sélection: Vision fatale - 1

Dimanche

- 17h00 Course destination monde
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h01 Les beaux dimanches: La gloire de mon père
- 22h08 Le dimanche
- 22h36 Le dimanche
- 22h40 Les nouvelles du sport
- 22h57 Le Clap
- 23h23 Ciné-Club: Le décalogue: tu ne mentiras pas

Lundi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h23 Cormoran
- 22h23 Dallas
- 23h23 CE SOIR EN REPRISE
- 23h52 Politique fédérale
- 23h54 Télé-relais

Mardi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Comment ça va?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Un rêve en héritage
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 Millefeuille
- 23h59 Cinéma: La petite allumeuse

Mercredi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 Cinéma: L'inconnu du Nord-Express

Jeudi

- 17h00 Les aventures de Tintin
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 À tout prix
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Scoop II
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Raison Passion
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 Cinéma: Délirium

Vendredi

- 17h00 Les années coup de coeur
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Les contes d'Avonlea
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les Grands Films: Bons baisers d'Hollywood
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h29 Cinéma: La folle histoire de l'espace



L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 20 au 26 février 1993

Samedi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Concert Johnny Hallyday
- 20h35 Le cercle de minuit
- 21h35 Bon week-end
- 22h10 Journal télévisé Suisse
- 22h40 Thalassa
- 23h40 Concert Johnny Hallyday
- 01h15 Radio France internationale

Dimanche

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Jamais sans mon livre
- 20h00 Ramdam
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Dossiers de l'histoire
- 22h05 Journal télévisé Belge
- 22h35 7 sur 7
- 23h35 Jamais sans mon livre
- 00h35 Ramdam
- 01h05 Radio France internationale

Lundi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 Santé à la une
- 20h30 Reportages
- 21h00 La mort d'Auguste
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Téléobjectif
- 23h30 Santé à la une
- 01h00 Radio France internationale

Mardi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Stars 90
- 20h40 Grand écran
- 21h30 Intérieur nuit
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Temps présent
- 23h30 Stars 90
- 01h10 Radio France internationale

Mercredi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Géopolis
- 19h00 Un médecin des lumières
- 20h40 Musiques au coeur
- 21h35 Histoires courtes à dormir debout: Modulation de fréquences
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h40 Géopolis
- 23h40 Un médecin des lumières
- 01h10 Radio France internationale

Jeudi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Faut pas rêver
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Montagne
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h40 Faut pas rêver
- 23h40 Envoyé spécial
- 01h10 Radio France internationale

Vendredi

- 17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Faits divers
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Le moulin de la galette
- 22h20 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h50 Faits divers
- 23h50 Bouillon de culture
- 01h20 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

De grands projets pour nos aînés

DIANE LEMELIN

EDMONTON- Plus de trente membres du Regroupement des aînés francophones d'Edmonton (RARE) se sont réunis, le 9 janvier dernier, dans le cadre l'assemblée générale annuelle de leur association.

C'est à la salle de l'église Saint-Joachim que nos aînés ont discuté de leurs plus importants projets pour l'année à venir. Ayant maintenant accès à un local une fois par mois, ils pourront se rencontrer régulièrement pour discuter, et se divertir. La salle de l'église St-Thomas-d'Aquin, par sa proximité et surtout, son accessibilité pour les fauteuils roulants, recevra donc ce groupe. Les membres de l'exécutif de R.A.R.E. croient que la fréquentation de leurs réunions récréatives en sera augmentée.

La mise sur pied d'une chorale ou de soirées d'amateurs leur permettra également de découvrir la multitude et la variété des talents des aînés. Plusieurs voyages, notamment à Batoche (Saskatchewan) et à Legal pour la Fête franco-albertaine, sont en discussion.

Ils ont aussi annoncé leur participation au Festival d'hiver, pendant lequel ils organisent un tournoi de Cort Wiss pour le 7 mars en après-midi.

Madame Jeanette Létourneau, vice-présidente de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta, est venue présenter le programme «E.A.R.S.», programme d'aide aux aînés. Ce programme offre un soutien aux personnes âgées ayant des difficultés d'ordre familial, social et autres. Ces services sont aussi offerts en français.

Les aînés, jusqu'à maintenant formant un comité de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, ont pris la décision de se dissocier de celle-ci en vue d'une incorporation prochaine. Cela est certes une étape importante vers l'autonomie de ce groupe.

Nos aînés sont dynamiques et plein d'énergie. Leurs réunions se déroulent dans la bonne humeur et l'humour. L'implication de tous pour des tâches et des décisions diverses est remarquable. C'est avec intérêt que leurs activités et projets seront suivis.

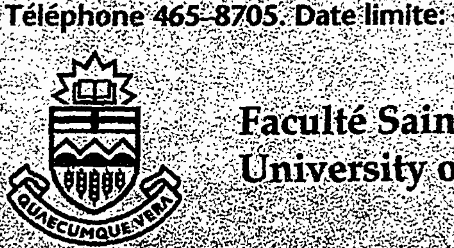
Les nouveaux membres de l'exécutif sont Armand Beaudoin, Rollande Lefebvre, Yolande Racine, Irène Nolette, Florent Brien (président), Angéline Goudreau, Eglande Mercier, Yolande Kodallas, Aîmé Goudreau.

BOURSE
JEAN PATOINE

La Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures pour la bourse Jean Patoine. Cette bourse de 2,000$ sera décernée annuellement à un(e) albertain(e) de langue maternelle française qui s'inscrit à temps plein à la Faculté Saint-Jean, immédiatement après la 12e année. Le récipiendaire sera choisi d'après le travail accompli au niveau secondaire et sa contribution à la vie étudiante et communautaire.

Formulaires disponibles chez votre professeur de français ou à la Faculté Saint-Jean.

Toute demande doit parvenir au Bureau du Doyen Faculté Saint-Jean, University of Alberta, 8406, rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta, T6C 4G9, Téléphone 465-8705. Date limite: 30 avril



Faculté Saint-Jean
University of Alberta

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception 10830 - 96e Rue Dimanche: 10h30
Saint-Albert Chapelle Connelly McKinley 9, Muir Drive Dimanche: 10h
Sainte-Anne 9810 - 165 Rue Dimanche: 10h30
Saint-Thomas d'Aquin 8410 - 89 Rue Samedi: 16h30 Dimanche: 9h30 et 11h
Saint-Joachim 9928 - 110e Rue Samedi: 17h Dimanche: 10h30 Lundi au vendredi: 17h
Sainte-Famille à Calgary 1719 - 5e Rue S.O. Samedi: 17h Dimanche: 10h30
Base Militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park Samedi: 19h

DÉCÈS

MENCKE

NOËLLA FILLION

Est décédée à McLennan, le 11 janvier dernier, Mme Louise Mencke âgée de 91 ans.

Native de Sainte-Josse-Ten-Noode (Belgique), elle était la dernière survivante de sa famille Pringels. Après son mariage avec Gustave Mencke à Lindbeck (Belgique), ils sont venus au Canada en 1930 et ont pris un homestead au sud de Falher.

Elle habitait le Foyer Notre-Dame du Lac de McLennan depuis juin 1988.

L'ont précédée dans la maison du Seigneur, son mari Gustave, une petite-fille Nicole Mencke et un arrière-petit-fils Jason Boily.

Elle laisse dans le deuil ses trois enfants: Andrée (Albert) Doris de Falher, Gaston (Marie Blanchet) de Grande Prairie, et Gilberte (Lucien) Sasseville de Jean Côté, 27 petits-enfants, 49 arrière-petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants.

Une messe de la Résurrection fut concélébrée par les pères Prieur et Collin à l'église Ste-Anne de Falher le 14 janvier.

À la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

Consommation et Affaires commerciales Canada — Consumer and Corporate Affairs Canada

AVIS

Avis est par la présente donné en vertu du paragraphe 212(2)(B) de la Loi régissant les sociétés par actions de régime fédéral de mon intention de dissoudre les sociétés suivantes en l'absence d'une opposition justifiée reçue avant le 11 juin 1993.

AIR SHUSWAP LTD.
AVIAN SPECTATUM HOLDINGS LTD.
BARRY W. RAMER & PARTNERS LTD.
BOURNE AIRCRAFT INTERNATIONAL INCORPORATED
BREMA RESOURCES LTD.
CANADIAN OFFSHORE INTERNATIONAL MARKETING INC.
COLLECTIVE HOMESAVINGS INC.
COMMODITY FUTURES INVESTMENTS (CANADA) INC.
COMMONWEALTH MICROFILM LIBRARY LTD.
DENCIS COMPUTER SYSTEMS, INC.
DRYAD ENVIROSPECTIONS INC.
FIRST PETROLEUM INVESTMENT CORPORATION
FROSST ICE AND ENVIRONMENTAL RESOURCES LTD.
GLOBAL CONSERVATION INDUSTRIES LIMITED
HUGH GORDON LAFAVE HOLDINGS LTD.
K M D MARKETING LTD.
K-9 SPECIAL SERVICE PUBLICATIONS INC.
KIWI FENCE SYSTEMS CANADA LTD.
KWIK BRICK MANUFACTURING, INC.
MOUNTAIN COLUMBIA DISTRIBUTORS INC.
NORVENTURE LTD.
OOKI COMPUTER RESOURCES INC.
PHONOTIZE CANADA INC.
POWERSENSE CANADA MOTOR CONTROLS LTD.
PROSEED, INC.
REXCAN RESOURCES INC.
ROBELL LIGHTS LTD.
ROBSON COMMERCIAL TRADER PUBLISHING CORP.
ROYSHEL PROPERTIES LTD.
SCHADEBO NORTH AMERICA LTD.
SEASONS INTERNATIONAL CORP.
TEASURES OF ALOE PRODUCTS LTD.
100057 CANADA LTD.
101019 CANADA LTD.
106716 CANADA LIMITED
120740 CANADA INC.
123079 CANADA LTD.
125118 CANADA INC.
125814 CANADA INC.
143781 CANADA LIMITED
97858 CANADA LTD

Mary H. Walsh
directeur
Loi régissant les sociétés par actions de régime fédéral
Place du Portage, Hull/Ottawa K1A 0C9

Canada

Approvisionnements et Services Canada — Supply and Services Canada

VENDRE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Séminaire sur les services professionnels

Le 3 mars 1993 de 8 h 30 à 12 h — Hôtel Sheraton Cavalier, Salle Sheraton South, 2620-32e avenue, n.-e., Calgary (Alberta)

Le 4 mars 1993 de 8 h 30 à 12 h — Mayfield Inn, Salle de bal n° 2, 16615-109e avenue, Edmonton (Alberta)

Le service d'invitation ouverte à soumissionner

Le 3 mars 1993 de 13 h à 16 h — Hôtel Sheraton Cavalier, Salle Sheraton South, 2620-32e avenue, n.-e., Calgary (Alberta)

Le 4 mars 1993 de 13 h à 16 h — Mayfield Inn, Salle de bal no 2, 16615-109e avenue, Edmonton (Alberta)

POUR VOUS INSCRIRE À L'UNE DE CES SÉANCES D'INFORMATION, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC NOTRE DIRECTION DES RELATIONS PUBLIQUES AU (403)495-3704 AVANT LE 22 FÉVRIER PROCHAIN.

Canada

Regard sur nos défis

LE 6e COLLOQUE DE LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

FPFA

les 5 et 6 mars 1993 au Inn on 7th à Edmonton, Alberta (10001 107 rue)

<u>PROGRAMME PRÉVU</u>

<u>VENDREDI LE 5 MARS:</u>

19H00 - 20H00: L'inscription
20H00: Ouverture et mot de bienvenue
20H15: Conférenciers:
M. Yvon Mahé, directeur général de la Commission scolaire de St-Isidore
Connaissez-vous <u>l'anomie</u>, source de force ou de culpabilité chez les francophones?

M. Armand Bédard, directeur de la recherche de la Commission nationale des parents francophones
La famille francophone de l'an 2000

Réception vin et fromage

<u>SAMEDI LE 6 MARS:</u>

7H30 - 8H30: Déjeuner en commun (gratuit pour tous les participants et leurs enfants)

8H30 - 9H00: Accueil et Inscription

9H00 - 10H15: Table ronde sur la gestion scolaire avec Denis Tardif et Marc Arnal
Où en sommes-nous avec la gestion scolaire? suivi d'une période de questions.

10H30 - 12H00: Choix d'ateliers suivants:

- Mieux comprendre l'analphabétisme, par Bruno Ouellette - psychologue
- Les défis et avantages des classes jumelées, par Cécile Bonnard - conseillère pédagogique
- Mariages exogames: À quoi s'attendre en éducation française, par Yvon Laberge, - consultant
- Les ententes fédérales/provinciales en éducation, représentant du Ministère de l'éducation
- Le préscolaire au plan provincial - partage et discussions
- L'estime de soi chez les enfants, par France Savard - consultante
- Présentation du film «Xénofolies», par l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta

12H00 - 13H30: Dîner, suivi de la remise des prix de l'année
13H30 - 15H00: Répétition des ateliers
15H15 - 16H30: Assemblée générale annuelle

HÉBERGEMENT:Les participants sont responsables de leur hébergement. Pour réserver une chambre, communiquez avec le Inn on 7th au 1-800-661-7327 en mentionnant que c'est pour le Colloque de la FPFA. Prix réduit ($59 pour chambre simple ou double) si réservée **avant le 19 février. Après cette date, la disponibilité des chambres n'est pas assurée.**

S.V.P. Veuillez retourner ce formulaire d'inscription avec votre chèque, le plus tôt possible, à l'adresse suivante: FPFA, 8925 - 82 avenue, #205 - Edmonton, Alberta T6C 0Z2

INSCRIPTION: inclut: vin et fromage, ateliers, déjeuner, dîner et service de garderie

NOM:______________________________
Tél.résidence:______________ **Tél:travail:**______________
ADRESSE:______________________________
VILLE:______________ **CODE POSTAL:**__________

assistez-vous en qualité de (cochez un seulement)
Observateur ☐
Délégué(e) ☐ ______________________
(nom du comité ou association)

INSCRIPTION: $40,00 <u>avant</u> le 19 février
$60,00 <u>après</u> le 19 février

S.V.P. inclure un chèque payable à la Fédération des parents francophones de l'Alberta

J'INCLUS LES FRAIS D'INSCRIPTION __________

J'ASSISTERAI AU DÉJEUNER DU SAMEDI MATIN OUI ☐ NON ☐

J'AMÈNERAI ________ ENFANTS AU DÉJEUNER

SERVICES DE GARDERIE (Société des étudiants en pédagogie de la Faculté St-Jean)

Un service <u>**gratuit**</u> de garderie sera disponible

J'amènerai_____ enfants, âges:_____,_____,_____,_____

vendredi soir: 18h30 à 23h00 oui ☐ non ☐
samedi (jour) 8h00 à 17h00 oui ☐ non ☐

Lancement de l'agenda perpétuel



(Photo Noëlla Fillion)

Annette Blanchette, Corona Dionne, Irène Boisvert et Honora Bégin ont visité le mini-salon qui s'est déroulé dans les locaux de la Société historique et généalogique de Smoky River. La Société en a également profité pour faire le lancement officiel de son agenda perpétuel.

NOËLLA FILLION

DONNELLY- À l'occasion du mini-salon du livre de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, la Société Historique et Généalogique de Smoky River a lancé son agenda perpétuel.

L'idée d'un tel agenda a été conçue par Marie Beaupré, alors qu'elle était directrice de la SHGSR. Elle en avait commencé l'ébauche et le travail. La Société l'a pris en charge et a continué le travail de recherche avec l'aide bénévole des membres de la Société: textes, photos historiques de l'Alberta, etc. C'est francoGrafix, le département graphique du journal Le Franco à Edmonton qui a fait la conception graphique et réalisé l'imprimerie.

Sur la page couverture, on aperçoit le nouveau logo de la Société. Les premières pages décrivent l'historique de la Société avec photos des présidents et des présidentes ainsi que des directrices depuis sa fondation. L'agenda est un fascicule qui souligne un événement historique albertain à chaque jour. On y trouve le relevé d'événements datant de 1895 jusqu'à nos jours. À la fin, on y retrouve les anniversaires de mariage et un aide-mémoire ainsi que des calendriers de 1993 à 1996.

Le mini-salon tenu au local de la Société a attiré une soixantaine de personnes. Diane F. Laurin de l'ACFA régionale et Suzanne Duchesne de St-Isidore ont appuyé le travail de Diane A. Laurin et d'Yvonne Tremblay pour assurer la réussite de cette journée, et Victor Tanguay était également là pour rendre mille et un services.

Pour de plus amples renseignements, appeler au 925-3801.

Crystal: un spectacle qui a su plaire!

DIANE ROY

ST-PAUL- Plus de 200 personnes s'étaient donné rendez-vous à Saint-Paul pour venir applaudir Crystal Plamondon le 7 février dernier. Ayant accepté de bonnes grâces l'invitation du Comité organisateur des activités culturelles (COAC) et des Blés d'Or, l'artiste a su présenter un spectacle qui a eu l'heure de plaire à chacun.

Son répertoire, qu'elle nous a présenté en trois langues (français, anglais et cree), sa musique variée (country-cajun-zydeco-traditionnel) et sa bonne humeur avaient de quoi emballer même les plus maussades. «C'est avec grand plaisir que je reviens à Saint-Paul, a-t-elle déclaré, car c'est dans cette région que j'ai débuté à l'âge de 15 ans. De plus mon guitariste, Réal Fagnan, vient de Saint-Paul».

Crystal a un talent spécial pour donner de la place à la relève. Aussi, a-t-elle invité Renée Dallaire à chanter quelques chansons avec elle. Puis ce fut le tour d'un joueur de cuillers, une petite danseuse et ainsi de suite.


Crystal Plamondon

Les spectateurs se sont montrés enchantés de cette présentation énergique et stimulante.

Mentionnons en terminant que la chanteuse a beaucoup de pain sur la planche dans les semaines à venir. Elle était au Festival du Voyageur à Winnipeg du 12 au 16 février. De là, elle allait à Toronto et Montréal en tournée de promotion. Ensuite, elle enregistrera à Moncton une émission de «Maritimes en direct» qui sera diffusée le 13 avril. Les 30 et 31 mars, elle enregistrera une émission à Ottawa avec Richard Séguin. Et si nous désirons assister à un autre de ses spectacles, elle chantera au Centre Marie-Anne-Gaboury d'Edmonton le 26 février pour l'ouverture du Bistro et le 27 février, elle fera l'ouverture du Carnaval-Festival.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Malheureusement, faute de manque de participation, le gymnase de l'école Maurice-Lavallée ne sera plus à la disposition des membres de l'ACFA régionale d'Edmonton, tel qu'il était tous les mardis soirs, à compter du 26 janvier 1993. (19-2)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

La pré-maternelle francophone Bobino/Bobinette, située au 15425 - 91 Avenue accueille les enfants de 3 à 4 ans vivant dans l'ouest, le sud-ouest et le nord-ouest d'Edmonton ou Saint-Albert. Info: Carole au 988-9817 ou Andrée au 430-6469 (26-2)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredi et le samedi entre 19h et 1h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: 424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

FAITS ❤ SAILLANTS

InfoCoeur

Saviez-vous que...?

Trois millions de Canadiens souffrent de maladies cardiaques ou cérébrovasculaires.

❤ ❤ ❤

Environ 40 % des décès survenant chaque année au Canada sont attribuables aux maladies du cœur et aux accidents cérébrovasculaires.

❤ ❤ ❤

Près de 75 000 Canadiens meurent chaque année d'une maladie du cœur ou d'un accident cérébrovasculaire.

❤ ❤ ❤

Les maladies cardiaques et les accidents cérébrovasculaires coûtent chaque année au pays près de 17 milliards de dollars en salaires et en production, en services hospitaliers et médicaux et en médicaments.

❤ ❤ ❤

Cette année, la Fondation des maladies du cœur du Canada a versé 33,7 millions de dollars pour la recherche et 8,3 millions de dollars pour l'éducation.

❤ ❤ ❤

NC

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

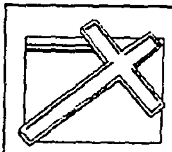
J.M.P.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant *le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone.* Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Recherche gardienne pour prendre soin d'un enfant à la journée, fin de semaine et sur demande. Appelez Denise au 440-4750. (5-3)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



L'école francophone Plamondon/Lac la Biche demande votre aide pour mettre sur pied sa bibliothèque. Des dons de livres, magazines, Sélection du Reader's Digest en français seraient appréciés.

Pour livraison contactez:

Carmen Maisonneuve au: **469-7639** (soir)
466-7886 (9 - 12h)
ou
Louise Gallant au: **466-5080**

CARTES D'AFFAIRES

La Sarrasine à Edmonton

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'un des meilleurs films québécois de l'année, **La Sarrasine**, sera bientôt à l'affiche à Edmonton, dans le cadre du Local Heroes Film Festival.

La Sarrasine, c'est l'histoire de Guieseppe et Ninetta Moschella, deux immigrants, qui s'établissent à Montréal, au tournant du siècle. Guieseppe, qui est tailleur, apprend le français afin de mieux servir ses clients. Ninetta aide également à la petite entreprise lorsqu'elle n'est pas occupée avec ses pensionnaires italiens. Leurs rêves seront toutefois brisés par une simple dispute qui prendra une tournure dramatique.

«La Sarrasine de Paul Tana est un de ces rares films à voir absolument, cela pour au moins trois raisons souveraines dont une seule suffirait... la beauté des images de Michel Carron... le jeu des comédiens... l'éclairage passionnant et inédit sur un moment méconnu de notre petite histoire...», commentait Francine Laurendeau du journal Le Devoir.



Paul Tana est le réalisateur du film La Sarrasine.

La Sarrasine sera présentée le 26 février prochain au cinéma Cineplex Odeon du Eaton Centre. Le réalisateur, Paul Tana, sera sur place afin de présenter son film. Une réception suivra la représentation.

Les billets sont disponibles à l'avance ou à la porte, 421-4084.